Aleksander Edelman réagit après les propos de Ghislain de Marsily sur France Culture

Aleksander Edelman

14 février 2019

A l'attention d'Etienne KLEIN. Cher Collègue,

Je vous écris en tant que fils du dernier commandant de l'insurrection du ghetto de Varsovie – Marek EDEL-MAN, en tant que directeur de recherche au CNRS, mais aussi en tant que cinéaste qui prépare un documentaire sur le génocide des Tutsi.

J'ai écouté hier votre émission sur France Culture avec Monsieur Ghislain de MARSILY. Votre invité a tenu des propos non conformes aux faits. Il a notamment affirmé que la famine était la cause des tueries entre les ethnies, il a employé l'expression "ils se sont entre tués". Il a "oublié" de dire qu'il s'agissait du génocide des Tutsi, que les génocidaires étaient des Hutu soutenus par la France et que la communauté internationale a laissé faire. Après l'extermination des Juifs, le "ca" du slogan "plus jamais ça" s'est bel et bien répété au Rwanda. Ghislain de MARSILY a fait bien d'autres "erreurs" (ne seraitce que la durée du génocide) mais le plus grave est que ses propos avaient un caractère clairement négationniste et raciste (il a notamment évoqué le caractère particulièrement sauvage de tuer, en confondant d'ailleurs les outils : couteaux et machettes... comme s'il était plus noble d'éliminer les gens par armes à feu, comme le font les Blancs).

Comment est-ce possible que vous n'ayez pas réagi? Auriez vous fait de même si votre invité avait dit que l'extermination des Juifs était causée par la démographie galopante de ces derniers ou par le changement climatique?

L'Académie des Sciences a accueilli des antisémites bien connus qui ont soutenu le gouvernement de Vichy (René LERICHE par exemple, jamais inquiété après guerre, je travaille dans le bâtiment qui porte son nom, à Paris). Aujourd'hui, elle accueille des négationnistes.

France Culture et vous-même, devriez faire une émission pour parler de ce problème. Par ailleurs, vous devriez présenter des excuses aux Tutsi, rescapés du génocide qui ont été blessés par les propos de votre invité et par l'absence de votre réaction.

Cordialement

Aleksander EDELMAN, directeur de recherche au CNRS.